



Ateliers de la plénière de Bruxelles

Un compte-rendu synthétique
des ateliers des 23 et 24 mai 2008

La rencontre plénière de Bruxelles a été l'occasion d'approfondir la question de notre image : Quelle image veut-on transmettre ? quel message a-t-on envie de faire passer ? comment fait-on pour donner envie à ceux qui ne sont pas dans ces démarches de nous rejoindre, de s'en inspirer, de se lancer ?

LA KARAVANE, ça va être à peu près cela

**Ensemble on est capable de tout,
Avec vous
Et c'est pas si fou,
Tenons compte de nous tous**

L'image de la **KARAVANE** doit représenter le réseau Capacitation Citoyenne c'est-à-dire qu'il doit y avoir un message cohérent « Ensemble, on est capable de tout, on est capables ensemble de mener des projets qui font bouger les choses » avec plusieurs formes reflétant la diversité des groupes et des territoires. Un patchwork d'images des collectifs de citoyens :

1 KARAVANE

10 territoires

100 collectifs

1000 projets qui se racontent leurs cheminement/forces, se rencontrent et s'apprennent pour élargir leurs regards.

C'est la **KARAVANE** de citoyens qui ont décidé de ne pas se laisser faire : des gens qui ont été touchés par des sujets et qui se mobilisent.

Passer d'un endroit à un autre

La **KARAVANE** va de ville en ville pour colporter, interpeller, innover et permettre aux citoyens de produire du changement. « Elle doit changer quelque chose pour chacun, sur son territoire et globalement ! »

On est d'ici et d'ailleurs, on ira ici et ailleurs...

Les rails qui lient et nous relient, nous emmènent jusqu'aux personnes connues ou inconnues, étranges et différentes, ... d'un pas lent, nous irons à la place publique, lieu de rencontre populaire et modulable... créerons les éléments d'un patchwork géant qui nous accompagnera, image de présence, diversité, spontanéité, imaginaire, mouvement...

Un dessin à affiner... mais tout le monde doit pouvoir venir partout

Tout commencera le 9 mai 2009 à Bruxelles, se poursuivra à Lille, Charleroi et Dunkerque en juin... pour reprendre en septembre à Liège, Tournai, puis Montreuil-sous-bois et Grenoble en octobre.

On peut imaginer une **KARAVANE** au sens propre : un espace circulaire fermé mais ouvert à tout le monde, où on peut rester,

prendre le temps de la rencontre... un **cha-piteau** fermé mais sur une **place publique**, ouverte à tous...

Préparer le terrain

On pourrait envoyer des cartes postales, une par territoire, pour prévenir de notre arrivée, raconter à notre retour... faire du « mail art » (message artistique par internet)... présenter le projet sur les radios et les télévisions locales...

Il s'agit de montrer et valoriser les spécificités locales.

Tout le monde doit pouvoir venir

Il faut parvenir à renvoyer une image acceptable, qui parle à d'autres mais maintienne notre force. L'intérêt est de sortir de notre cocon associatif et de s'adresser largement aux acteurs du territoire : les élus, les pouvoirs publics, les médias, les autres associations, le grand public.

Pour cela, « le meilleur média, c'est nous ». C'est la meilleure façon de toucher l'autre, de l'inciter à participer, de n'exclure personne. Il s'agit de dire aux gens comme nous, que "rien ne se fera sans vous".

On pourrait se rendre sur les marchés en proposant un spectacle de marionnettes, des crieurs de rue s'exprimant dans différentes langues, organiser des matchs de foot, des concours de pétanque, écrire une gazette journalière...

Le marché aux expérimentations

Les images doivent donner envie aux gens ; ensuite, de faire des choses, de se renforcer à agir : on s'enrichit mutuellement en faisant du copier-créer. Ce qui est intéressant est de rencontrer des gens qui font ! Ainsi, il est

possible de montrer qu'ensemble on parvient à faire changer les choses.

On doit pouvoir imaginer des formes de représentation différentes. On se présente naturellement : on est divers, on n'est pas seulement dans la revendication mais aussi dans la construction. Il faut utiliser le langage des gens.

Il s'agit aussi de mélanger les collectifs rassemblés autour d'un thème : ce qui est en jeu est ce que l'on a pu et pourra faire collectivement. Par exemple, l'eau, les énergies, l'air : ce sont les enjeux du futur !

Ensemble, créons des espaces du possible

Quand on produit, on est dans un élan qui permet d'être dans la vie, dans l'action, dans la proposition.

Si on veut que cela soit ouvert, cela doit être interactif. En fonction du territoire et de la thématique, les personnes intéressées auront un espace pour participer (afficher, exposer, discuter, débattre...).

Il s'agit de multiplier les formes de pratique, que les gens puissent venir alimenter la **Karavane** en présentant leurs propres actions. Il s'agit de montrer la diversité des façons de faire : il n'y a pas une seule méthode...

Cela pourra prendre la forme de sketches, vidéos, interventions unitaires, actions collectives...

Les suites...

On ne va pas oublier de faire un suivi, de garder des traces de ces événements. On pourrait notamment constituer un annuaire, un trombinoscope, une carte qui serviront de sources d'inspiration pour des actions et au prochain événement.

« arpenteurs » Marie Lavagne marie@arpenteurs.fr - Periferia Loïc Géronnez loic@periferia.be

Periferia
18, rue de Londres
B-1050 Bruxelles
Belgique
+32/0 2 544 07 93
periferia@skynet.be
www.periferia.be

«arpenteurs»
9, place des Ecrins
38 600 Fontaine
France
+33/0 4 76 53 19 29
contact@arpenteurs.fr
www.arpenteurs.fr